
AVIS OFFICIEL

Le dimanche, 16 février, à 6 heures du matin, il y aura ordination dans une des chapelles de la cathédrale. Les supérieurs de communauté qui pourraient avoir des sujets à présenter, sont priés d'en avvertir immédiatement M. le vice-chancelier.

M. LE CURE FRANÇOIS REID

DANS la nuit du 20 au 21 janvier, mourait, à l'âge de 56 ans, en son presbytère, M. l'abbé François Reid, curé de Rigaud.

C'était un bon ami, un bon prêtre, un bon curé. Sa vie, toute de plété, de zèle, de charité et d'obéissance à ses supérieurs, a pu être donnée en exemple et en modèle, par son évêque, à tous ceux qui sont accourus à ses funérailles pour lui rendre les derniers devoirs.

Pieux avec intelligence et profondément, dévoué toujours jusqu'à l'oubli de soi aux œuvres multiples qui lui furent confiées, admirablement fidèle aux amitiés de sa jeunesse, il est parti « pour la grande vacance », comme il se l'était proposé, « au souvenir du bon vieux temps ». Mais les souvenirs qu'il emporte aux rives mystérieuses, M. Reid les laisse aussi, durables et vivaces, au cœur de tous ceux qui l'ont connu, qui l'ont aimé. Dès les jours lointains de sa vie d'écolier, au collège de Montréal, et, plus tard, dans l'exercice des divers ministères où il fut appelé, il s'était fait autant d'amis que de connaissances. Quelques-uns de ces amis ont pleuré sur sa tombe, comme pleuraient ses bonnes sœurs, pieuses compagnes de sa vie de curé. Il y avait, dans la démonstration de ses funérailles, une note de sincérité émue que la plume se refuse à traduire en caractères lisibles.